

Ensemble réfléchissons, parlons-en et agissons !

toute la journée
du samedi 3 décembre 2005
de 10h à 16h (repas offert)

"la santé
c'est notre affaire
à tous"

1ères RENCONTRES



Santé

de PIERRE-BENITE

préau du groupe scolaire Paul Eluard
21 av. Haute Roche

contacts

Groupe de femmes "Ciel mon mardi SANTÉ" :
Jocelyne Abjean - Agent de développement
Tél. 04 78 51 46 78

F. Desailly - Infirmière en santé communautaire
La Noria Tél. 04 72 39 29 45

Groupe de Professionnels
Sandine Sanchez - Chef de projet
Contrat de Ville Tél. 04 78 50 68 04



on fait la ville ensemble

Préambule

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit la santé selon ces termes : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Sans remettre en cause cette définition, les Rencontres Santé de Pierre-Bénite, organisées le samedi 3 décembre 2005, ont montré que de nombreux autres paramètres entraient également en ligne de compte.

Reportage, photos, réactions, etc. : ce dossier spécial revient plus en détails sur cet événement qui a associé des habitants et de nombreux professionnels de santé qui se sont chacun beaucoup impliqués dans la réussite de ce projet.

Sommaire

Page 2 :	Sommaire du dossier
Pages 3 à 5 :	Reportage, réactions, interview de Carmen Fuertes
Page 6 ? à 10 :	Retour en images (photos légendées)
Page 11 à 14 :	Discours de Mireille Aulas, Adjointe aux Affaires sociales – Mairie de Pierre-Bénite
Page 14 à 21 :	Paroles fortes tirées de l'enquête « Ciel mon Mardi ! »
Page 22 :	Pause déjeuner avec « Arc-en-Ciel »
Page 23 :	Panneaux d'informations
Page 24 :	Tables rondes
Page 25 :	Restitution collective et synthèse de Carmen Fuertes
Page 26:	Un final en chanson avec la Compagnie du Voyageur Debout
Pages 27 à 28 :	Présentation des Partenaires organisateurs : - Association « La Noria de l'Oasis » - Commission Santé de Pierre-Bénite
Page 29 :	Synthèse de l'enquête en pictogrammes.

Reportage

Premières Rencontres Santé de Pierre-Bénite « La santé, c'est l'affaire de tous ! »

Organisées le 3 décembre, les premières Rencontres Santé de Pierre-Bénite ouvrent des perspectives très intéressantes pour l'avenir en montrant que professionnels de santé et habitants peuvent travailler ensemble.

“Aujourd’hui, il s’agit d’une rencontre, pas d’un congrès. Nous avons des choses à nous dire et à faire ensemble”. Samedi 3 décembre, préau de l’école Paul Éluard, 10 h. Les premières Rencontres Santé de Pierre-Bénite vont démarrer et Françoise Desailly, membre de la Noria, l’un des organisateurs de cette journée avec la Municipalité, est pleine d’espoirs. Ces derniers ne seront pas déçus. Durant toute la journée, habitants et professionnels de santé de Pierre-Bénite et d’ailleurs vont échanger avec pertinence sur un thème qui nous concerne tous, la santé. Dans un premier temps, quatre femmes du Groupe de parole “Ciel mon Mardi !” ont présenté devant un large public les résultats de l’enquête qu’elles ont réalisée durant deux ans auprès plus de cent personnes sur le thème “la santé, c’est quoi pour vous?”. Largement salué par l’auditoire (lire “Réactions” ci-contre), ce travail de grande qualité montre clairement que la santé dépend de nombreux paramètres qui s’entrecroisent : la forme physique, le poids des soucis liés à des problèmes d’argent, de logement, etc., la relation avec le monde médical (confiance/méfiance) ou avec toute forme de spiritualité, l’isolement social ou affectif, etc. Précieuse sur le fond, cette enquête se distingue aussi par sa forme. Afin d’illustrer la présentation orale des résultats, les enquêtrices ont utilisé des pictogrammes compréhensibles par chacun ; leur message devenait universel. Ces Rencontres Santé sont le fruit de deux démarches distinctes, celles du groupe “Ciel mon mardi !” et de la Commission Santé de Pierre-Bénite : d’un côté des habitants, de l’autre des professionnels du secteur médico-social. Elle ont donné lieu également à des tables rondes organisées en début d’après-midi avant qu’un expert en santé publique, le Docteur Carmen Fuertes, ne dresse la synthèse de cette journée passionnante (lire interview).

Une expression le dit : “rire, c’est la santé”. Avec leurs saynètes drôlissimes illustrant certains thèmes évoqués le 3 décembre (la médecine douce, le mal-être...), les comédiens de la Compagnie du Voyageur Debout ont contribué eux aussi au succès de ces Rencontres Santé.

Et Françoise Desailly de conclure : “J’adore ce genre de rencontres. Le défi est que toute cette énergie ne retombe pas. Cette journée n’est pas un aboutissement, mais le début d’une nouvelle étape”.

Textes, photos et mise en page de ce dossier (avec le concours de la Noria et du Contrat de Ville)

Bruno Tachon - Service Communication Mairie de Pierre-Bénite. Tél. 04 78 86 62 34 – Mail : btachon@wanadoo.fr

Réactions

Sonia, Kaya, Mabrouka, M'Barka, les 4 enquêtrices :

Notre démarche prouve que des habitants peuvent travailler avec des professionnels de la santé. Cette enquête nous a apporté beaucoup : sortir de chez nous, aller au-devant des gens, parler en public. Nous nous sommes senties utiles. Aujourd'hui, nous souhaiterions disposer d'un local pour continuer notre action. On ne veut pas remplacer les médecins, mais travailler avec eux.

Mireille Aulas, Adjointe aux affaires sociales de la Mairie de Pierre-Bénite :

Entre le travail remarquable des femmes du groupe "Ciel mon mardi !" et les tables rondes, ces premières Rencontres Santé ont été très enrichissantes. La présence du public marque la reconnaissance de cette démarche. C'est la première étape d'un partenariat qui doit se poursuivre et se renforcer. Habitants et professionnels ont des projets à construire ensemble.

Françoise Desailly, association Noria de l'Oasis (co-organisateur)

Ce fut un bonheur de travailler avec ces enquêtrices pendant deux ans. Les mots prononcés aujourd'hui ouvrent plus de portes que des longs discours. Ici, nous sommes au cœur des préoccupations de chacun.

Malika Achbrouk, médiatrice santé à Vaulx-en-Velin :

Malgré leur timidité, on a senti une réelle motivation chez ces femmes. J'espère que d'autres projets verront le jour.

Une habitante

Tout ce qui a été dit aujourd'hui touche notre quotidien, je m'y retrouve. C'est bien de travailler à partir de ce que les gens ont dit.

Frédérique Aujogues dit Baron, coordinatrice du SSIAD :

Super boulot ! Je n'avais jamais vu une présentation de ce style. Je suis intéressée pour participer à tout type d'actions à venir.

Interview

Docteur Carmen Fuertes : « Une enquête rigoureuse »

Expert en Politiques Publiques de Santé, pédiatre oncologue de haut niveau, Carmen Fuertes a beaucoup apprécié l'enquête réalisée à Pierre-Bénite. Et dit pourquoi.

Votre avis sur cette enquête ?

La Noria m'en a parlé dès juin 2004. J'ai été très impressionnée par le travail réalisé par ces femmes et la coordination entre les différents partenaires locaux qui l'a rendu possible. C'est la première fois que je découvre une action de ce type si rigoureuse au niveau du terrain. Les conclusions de cette enquête sont les mêmes que celles des élites médicales et institutionnelles, mais elles ont un atout formidable : être expliquées dans un français compréhensible !

Cette enquête montre bien que, pour nos concitoyens, la santé ne concerne pas que le corps, c'est aussi dans la tête : les aspects économiques et sociaux (problèmes d'emploi, de logement...) ont leur rôle et leurs conséquences (angoisse, stress, etc.).

Que faire maintenant ?

Valoriser et développer la méthodologie qui a été utilisée tout au long de cette expérience : les contacts sur le terrain, l'usage des pictogrammes compréhensibles par tous. En effet, elle bénéficie d'une rigueur, d'une richesse, d'une force formidables. Pas la peine d'en chercher une ailleurs alors que celle-là est très bonne et réutilisable.

C'est important de créer des projets à partir des compétences et des expertises de chacun, habitants, professionnels de santé. Cette enquête est la preuve vivante qu'elle donne une reconnaissance, donc une place dans la société.

Carmen Fuertes



Retour en images

Découvrez les Rencontres Santé de Pierre-Bénite au fur et à mesure, comme si vous y étiez. Flash-back en images...

10 heures : Arrivée du public et inscriptions aux tables rondes de l'après-midi en fonction des centres d'intérêt de chacun. Jocelyne Abjean et Marie-Noëlle Landau prennent des notes.



10 h 15 : Ouverture des Rencontres Santé. Tandis que Françoise Desailly (Association Noria-Oasis, à gauche) assure l'animation de la journée, Anne Quenin (coordinatrice du secteur petite enfance, à droite) sera la "gardienne du temps" et veillera au bon respect du planning et des temps de parole de chacun.



Les rencontres Santé commencent par la présentation des résultats de l'enquête "La santé, c'est quoi pour vous ?", effectuée par les femmes du groupe "Ciel mon mardi !".



Outre les explications à l'oral et l'usage de pictogrammes, les enquêtrices lisent à tour de rôle des extraits de paroles fortes, recueillies lors de l'enquête (lire en pages ? ? ?).



Le public écoute, attentif...

La présentation des résultats de l'enquête s'achève par des applaudissements du public très mérités.



L'équipe d'enquêtrices de « Ciel mon mardi ! » :

De gauche à droite : Kaya N'Tumba, Sonia Madji, M'Barka Michlaoui, ? ? ?, et Mabrouka "Laïla" Faivre.



Samedi 3 décembre 2005 : premières Rencontres Santé de Pierre-Bénite (69)

La matinée s'est conclue par une saynète hilarante jouée par les comédiens de la Compagnie du Voyageur Debout, inspirée des paroles fortes de l'enquête. Ici, Didier ne se sent pas très bien...



Prenant les choses en main, la pétulante Rose a la solution : la médecine douce, autrement dit les remèdes de sa grand-mère !



Paroles fortes

Ces paroles fortes ont été recueillies au cours de l'enquête réalisée sur le terrain. Elles sont reproduites tel qu'elles ont été formulées et sont classées par thèmes.

La santé, c'est quoi ?

La santé c'est beaucoup de choses, pouvoir se réveiller le matin et affronter ce qui est devant soi. Beaucoup de bonheur, atout pour la santé. Quand les gens sont bien dans leur tête

C'est être bien dans sa tête et dans sa peau. Mais c'est plus important dans sa tête.

L'argent : la santé d'abord mais sans argent on peut rien faire. Surtout à notre époque avec l'Euro c'est de la folie.

Bien manger, bien se nourrir, manger équilibré. Faire attention à ce qu'on mange, avoir assez de calcium, de fer, être bien informé. Préférer la viande halal qui est égorgée qui a moins de sang. Elle est plus saine : moins de bactéries, l'animal est tué sans stress qui se mélange à la viande : pas bon pour les enfants (c'est l'OMS qui l'a dit : réglementation pour les abattoirs pas appliquée.) Le fait d'évacuer le sang transporte moins de maladie, moins de problème. C'est pas une question de religion, je ne suis pas musulman. C'est une question de santé.

L'alimentation, c'est le départ de tout pour une bonne santé ; c'est comme un moteur si tu mets pas de l'essence dedans la voiture elle va pas démarrer ; quand tu mets de l'essence après tu regardes si tu as de l'huile ; le corps c'est pareil ;

et l'amour aussi, si on a pas l'amour on n' a pas de raison de vivre.

La maladie fait partie de la vie quotidienne. Aujourd'hui on peut être très bien et puis avoir mal à la tête le soir.

« Si la santé est touchée par la maladie, elle devient l'ennemi de la personne », c'est ce qui se dit, chanson du bled

Les soucis

les soucis ça bousille la santé. Quand on a des soucis, on n'est pas en forme. Ça agit sur la santé. Même si pas malade, malade, avec les soucis, les nerfs.

séparation de son mari, les enfants

Je téléphone au bled pour **avoir des nouvelles** et voir s'ils manquent de rien

Malade ? **quand mon enfant est malade**, oui je m'inquiète beaucoup, je me sens pas bien, mal à l'aise

On devient une charge pour tout le monde. C'est ce qui nous agresse un peu plus, sentir qu'on devient dépendant, que nos enfants vont nous avoir à charge. Même à l'hôpital, il faut qu'ils viennent tout le temps nous voir. C'est horrible. On ne peut pas s'imaginer quand on est jeune.

Le travail, la famille, **l'argent ça compte énormément**. On ne peut pas faire face à vos dépenses ; ça influe sur le moral, on n'a plus de courage, plus d'énergie, c'est très important, je l'ai vécu moi-même.

Précarité, Besoins, Manques

Avoir **un bon logement**, en hiver un bon chauffage.

Problème du foyer, rien à faire de la journée, sans papier, sans travail, hygiène des toilettes, les femmes enceintes qui utilisent les mêmes toilettes...

Surtout quand on n'a **pas d'argent** pour acheter à manger qu'est-ce que vous faites, pour payer le loyer on se retrouve à la rue ça m'est arrivée 3 fois de suite.

La santé c'est avoir l'argent. Il faut commencer par parler argent avant de parler santé. Si tu manges bien, tu dois être en bonne santé en général. Si quelqu'un qui ne mange pas bien, il n'a pas d'argent pour acheter la nourriture, c'est un souci. Avec le bébé, on a 120 € tous les 2 mois. Ça me prend la tête, quand il n'y a plus rien, je fonds en larme. Pas de couche, le bébé se brûle les fesses (on ne peut pas changer). Pas de sérum physiologique pour déboucher le nez. La santé et l'argent marchent ensemble.

Les médicaments si c'est pris en charge, je prends sinon je laisse. Je ne peux rien faire, je reste comme ça. Wicks ça coûte 50cts dans les magasins africains, je me dis dans ma tête que ça doit aller avec ça. J'espère ça comme ça pour me libérer l'esprit.

Tout ce qui a dans la tête ça coûte cher (les dents, les lunettes, les oreilles)

Le ménage c'est mon lot quotidien, c'est le boulot de mon père il est cantonnier.

Le grand handicap c'est l'argent et le manque de travail.

Il y a des gens qui ont la volonté de travailler, ils n'ont pas de travail

L'isolement

L'isolement ça compte beaucoup. Il y a beaucoup qui sont malheureux, isolés ici au foyer. Moi, j'ai des amis qui viennent me voir mais pour avoir quelque chose. Il y en a beaucoup qui souffrent, on ne fait pas attention à eux. Il y a beaucoup de gens qui n'ont pas de quoi s'acheter des choses. Dans le foyer, on n'est pas solidaires. Les gens ne font pas rien sans rien. S'il n'y a pas d'échange, il n'y a rien. L'amitié, si vous avez l'argent, vous avez l'amitié. Les gens sont pour eux-mêmes. Pas de soutien de la famille.

Les rougeurs dans les fesses c'est les couches qu'on ne change pas régulièrement. Avant 30€ pour moi et mon enfant, la priorité c'était les couches, la crème, la priorité c'était l'enfant mais pas des couches trop chères. Faut l'habituer à tout : des yaourts de Lidel et parfois faire plaisir des choses de Carrefour. Il ne choisit pas.

Maladie

Quand la personne vieillit elle est toujours touchée par la maladie. On ne peut pas savoir quand.

Dans certains milieux, on ne veut pas voir certaines maladies, y a des maladies qui font honte, on la cache.

On se bat, on veut vite guérir mais on veut la guérison on veut faire comme les autres mais on n'arrive pas on veut se lever c'est dommage on arrive pas à se lever
Samedi 3 décembre 2005 : premières Rencontres Santé de Pierre-Bénite (69)

De notre époque, Tout le monde a un problème, tout le monde est malade, si c'est pas la tête c'est les pieds et vice versa.

Les gens qui sont riches n'ont pas nécessairement la santé.

On peut être malade et être en forme on peut se leurrer, on souffre après des années

Mon Mari a trois grandes maladies, tumeur à la tête, épilepsie et cancer au colon. Physiquement il est très bien portant Il s'en sort bien, il prend ses médicaments, il mange bien.

Maladie et soucis

J'étais obèse, je mangeais nuit et jour, j'étais complètement déséquilibrée, j'avais beaucoup de soucis, je mangeais pour me consoler. J'étais très moche. Il y des gens qui ne mangent pas quand ils ont du souci, il y en a d'autres il mangent. Je bouffais tout ce qu'il y avait dans le frigo.

Je me suis fait soigner mais on reste avec ses mauvais souvenirs. On vit mais on ne vit pas, on est debout le traitement c'est tellement long qu'on est avec. On garde ses soucis de santé.

Je suis diabétique. A cause de gros soucis, nerf, plein de chose.

Médecins Médicaments

Quand malade, reste chez elle, si ça ne va vraiment pas, va voir le médecin. Ça dépend comment on est malade

Je vais d'abord chez le docteur lui seul peut me dire. J'ai un traitement je suis obligé.

Le pharmacien est très important, il nous apprend beaucoup de choses, ceux qui s'occupent des herbes aussi.

Je me renseigne à plusieurs médecins après je prends une décision.

Déjà si tu es malade, chez le médecin, ça commence par le dialogue.

Pas tout le temps satisfaite du médecin.

Je suis très satisfaite de mon médecin, il m'écoute beaucoup, on parle un peu de tout.

Les médicaments c'est comme si je prends rien comme je le jette à terre. Les médecins ne font rien.

Traitement du médecin : satisfaite ? pas trop, parfois mais je n'aime pas les médicaments.

Etre bien informé : quand il a fait sa première crise d'épilepsie, il m'a arraché la moitié de sa main.

C'est un manque d'information. Il fallait le mettre sur le côté, de l'autre côté du cœur, la dépakine doit être prise à heure fixe, ils ne l'ont pas dit avant. On l'a appris en discutant avec un professeur.

On a un manque d'information là dessus, venant des professionnels.

Il faudrait un plus d'information. Il y a des affiches mais pas de personnes. Manque d'information pour le malade, pour le public.

On vous soigne mais il n'y a pas de personnes en contact.

Ma mère quand elle y va, elle est un foie, elle n'est pas une personne.

C'est un ensemble, le médecin a sa part, les infirmières aussi mais après elles ont leur travail.

Le médecin : à l'annonce de la maladie on a pleins de question. On vous laisse rentrer chez soi, pleins de questions et que je vais mourir, c'est à quel niveau, lui il sait pas si on va opérer tout il répond il sait pas

Un médecin te donne des cachets, ça ne marche pas, il te redonne encore d'autres. Je ne suis pas trop amoureux des cachets : ça peut te rendre en faiblesse ça peut t'esquinter l'estomac, le foie.

Quand on est vieux, on a besoin de soins. Maintenant à l'hôpital, on fait sortir au bout de 2 jours. L'hospitalisation à domicile c'est bien gentil mais en fin de vie, grabataire c'est pas facile. Laisser souffrir les gens quand on sait qu'il n'y a rien à faire, pourquoi tenir les gens, vous coûtez cher à la société. Je trouve qu'il y a une carence dans les hôpitaux.

Médecines du peuple

Quand malade, je me repose, je prends une bonne douche et je dors.

Quand ils ont de la fièvre : je les lave et je mets de l'huile avec du citron.

Pour moi, c'est plus facile que pour une autre personne. J'ai toujours ce qu'il faut pour soigner un rhume, moi c'est plutôt l'homéopathie.

Les plantes ca m'aide, je suis stable maintenant avec les plantes et j'espère que je vais guérir par ce que je ne prends pas d'insuline.

...Du lait avec du miel les méthodes de grands-mères c'est mieux que les médicaments. Tu restes au chaud chez toi hop c'était fini. Pas besoin de cachets.

Depuis 3 ans je résiste au paludisme sans médicaments : tout le temps prendre des médicaments, c'est affaiblir les anticorps. Ça marche très bien

Les médicaments coûtent trop chers. Il faut des médicaments à la bourse de tout le monde. On veut aller plus loin en oubliant, la base là d'où on vient.

Ça peut être un parent, un ami quelqu'un qui conseille, ne pas tout le temps voir un médecin, essayer de se remettre en cause, de se poser des questions. Voir ce qui ne va pas par soi-même.

Je lui donne son biberon mais s'il veut autre chose, je lui dis attend. Les petits pots, c'est mieux de faire des légumes frais soi-même, c'est bien occasionnellement pour dépanner : j'achète des courgettes, des carottes, je fais mes pots moi-même.

J'utilise beaucoup, surtout après l'accouchement Zharta, Cumin, la verveine, du miel et de l'huile d'olive pour le grand quand il tousse, l'huile d'olives pour masser le bébé.

Les racines

Quand diarrhée, du coca même pour la gastro. C'est ma grande sœur qui me l'a appris, ça ne passait pas avec les médicaments.

Mes parents savent les plantes, moi je ne connais pas, moi je n'y crois pas.

J'utilise les médicaments de ma grand-mère si je vais à la pharmacie tout le temps, on n'est pas près d'arriver.

J'ai grandi dans la forêt, ma mère mettait ça pour nous calmer

Expériences de grands-mères : j'ai essayé ça ne marche pas

Pour l'enfant l'huile d'olive, le Zartha que j'amène du Maroc l'été en vacance.

Je n'ai pas la pharmacie mais je demande à ma grand-mère, j'utilise Chirh et Zharta des choses qu'on trouve au bled. Les remèdes de grand-mère, c'est très important.

Il a appelé son père qui lui a dit comment se soigner.

Certains quand ils sont malades appliquent des choses de la génération d'avant, chacun son opinion.

Religion - spiritualité

La prière, ça aide beaucoup sur le moral. C'est à l'intérieur, ça vient du cœur, chacun a sa façon de la faire.

La prière permet de retrouver son calme.

Quand je prie ça me soulage.

Si je fais pas la prière il y a quelque chose qui manque.

Le coran, je lis, je lis, je suis musulmane, je fais quelque chose pour mes enfants

Samedi 3 décembre 2005 : premières Rencontres Santé de Pierre-Bénite (69)

Savoir comment il faut vivre. Comprendre qu'est-ce qu'il veut Dieu. Dieu a marqué un message pour tout le monde. Tout le monde doit respecter le message de Dieu.
Je prie dieu en attendant le médecin, c'est la bonne solution.

Le temps

L'angoisse d'être toujours derrière l'horloge
On court après le temps avec les gosses.
C'est la course contre la montre, on est toujours pressé.

Réactions à l'enquête

C'est super bien pour le quartier, c'est citoyen, ça peut servir à tout le monde.
Des gens comme vous qui écoutent, ça fait énormément de bien, vous pouvez les diriger vers des centres de médecine gratuite.
C'est bien d'avoir fait cette démarche. C'est important que certaines personnes les prennent en compte, s'en occupent.
Présentation bien faite bien colorée, on comprend bien
Présentation bien des termes qui vont très bien, ça montre bien votre envie de partage, trouver des solutions à plusieurs, pas juste interroger. C'est baser sur l'ensemble.
La présentation décrit tout, on peut trouver des solutions et des remèdes ensemble à tout problème et ça fait partie de la vie quotidienne.

Attentes et propositions

La communication, créer des structures où on peut se rencontrer, réunir différents problèmes ensemble, pour trouver des solutions.
Il faut en parler autour de soi.

Thèmes

Aborder le problème de psychologie.
Aborder : obésité c'est en progression, il y a beaucoup de femmes jeunes obèses. Maintenant beaucoup de femmes sont grosses.
J'aimerais qu'on m'explique un peu plus.
Aborder : nutrition, alimentation meilleure alimentation pour une bonne santé.
Problème à aborder : le quotidien, plutôt que courir toujours chez le médecin.
Sujet : surtout pour les enfants
On est dans 1 pays développé, il n'a pas trouvé de solution pour l'angoisse
Les problèmes de la santé : sur les maladies en générale,
Il faudrait un plus d'information. Il y a des affiches mais pas de personnes. Manque d'information pour le malade, pour le public.
de professionnels quelqu'un auprès de qui se renseigner. Je cherche quelqu'un qui connaît bien.
plus de recherche à la base. Il faut que les scientifiques soient ouverts entre eux. La science n'a pas de race, elle est universelle.
Intéressée à participer à un groupe. Les gens sont intéressés mais ils ne savent pas comment c'est possible.
Echanger des idées, chacun donne ses idées, comme ça on va continuer à évoluer.
Laisser à chacun la possibilité de s'exprimer, de se faire écouter, et vice versa, la possibilité de nous écouter aussi.

Participer : oui plein de gens intéressés.

Samedi 3 décembre 2005 : premières Rencontres Santé de Pierre-Bénite (69)

J'ai jamais fait mais je trouve toujours bien : prendre un peu de ce que les gens pensent et donner ce que je pense. J'ai rien contre.

on peut toujours participer à des choses qui améliorent la santé du quartier.

Intéressée à participer à la recherche de solutions

aller voir les gens, monter des structures pour l'écoute des gens renfermés sur eux-mêmes avec leurs problèmes.

Ensemble trouver des solutions : s'entraider, se parler comme ça même à moi vous pourrez trouver une solution.

Vie sociale et culturelle

Aller voir les gens, parler avec eux, les bouger un peu.

s'entraider ensemble. Il ne faut pas que chacun reste isolé seul.

Il faut aider les gens qui sont dans la rue au moins une nuit ou 2.

Aider les gens ça me rend bien : je pense au futur de mes enfants quand je ne serai pas là, d'autres s'occuperont de mes enfants.

On fait des réunions et chacun débat son problème malgré que personne ne tape à ta porte. Il ne faut pas s'éloigner l'un de l'autre. quand on se réunit entre femmes on peut parler des maris, des enfants.

Etre réuni, c'est la solution.

A chaque problème on trouve une solution : aller les voir, essayer de les comprendre, être à leur place.

C'est en discutant qu'on trouve des solutions.

Si peut être moi j'ai passé une mauvaise humeur. Quand je viens là, je vais parler avec quelqu'un, un autre va parler avec quelqu'un ça va élargir

Il faut que les gens soient sociables, compréhensifs, qu'ils comprennent la vie, les gens.

Le téléphone c'est infernal : partout où je vais j'entends tip. On peut s'en passer.

On peut trouver des solutions : un bonjour, un sourire et respecter autrui et la terre tournera bien rond à ce moment là.

Faire confiance, une question d'éducation, de valorisation.

Un bon repas entre gens qu'on aime bien.

« *Quand on reçoit des bonnes phrases, c'est comme si on avait bien mangé* » Sonia

J'ai une voisine française elle est comme ça ! (dans le sens « super », ndlr) Je la considère comme la famille, elle garde même mes enfants quand je sors. Il le disent dans notre religion, le voisin est comme la famille. Il faut être gentil avec ses voisins. On le retrouve toujours.

« On achète le voisin avant la maison. »

Je trouve qu'il y a **beaucoup d'injustice**. Il y a beaucoup de gens qui sont en prison et qui n'ont rien fait. C'est pas très équitable.

Les bâtiments quelle horreur, j'ai grandi dans les quartiers c'est des ghettos, c'est l'horreur. Ils ne font rien pour améliorer les conditions de vie. Il faut arrêter de faire des barres comme ça, il faut faire des petits bâtiments conviviaux, et mélanger pas parquer les gens d'une même catégorie sociale.

Le problème de la santé, c'est le problème de tout le monde. Les associations pour le problème de santé veillent et réveillent ceux qui semblent oublier que la santé est primordiale. C'est la santé qui coordonne tout dans la société.

Pause déjeuner avec le Groupe « Ciel mon mardi ! »

Autre moment de convivialité très apprécié : le délicieux repas préparé par les femmes du groupe « Arc en Ciel » dont le savoir-faire culinaire n'est plus à démontrer. Pizzas, madjoubas, salades, sans oublier les desserts : tout le monde s'est régalé !

Ce généreux buffet en libre service a été rendu possible grâce à la participation du Centre social et à la Municipalité de Pierre-Bénite qui ont fourni les matières premières à « Arc-en-Ciel ».



Panneaux d'informations

Tout au long de la journée, les visiteurs ont eu la possibilité de s'informer en consultant les nombreux panneaux présentant les partenaires des Rencontres Santé et découvrir leurs activités ou les coulisses de l'enquête de « Ciel mon mardi ! ».



Tables rondes

De 13 h 30 à 15 h, les Rencontres Santé se sont poursuivies sous la forme d'ateliers d'échanges associant habitants et professionnels du secteur médico-social autour du thème : « Que peut-on faire ensemble pour améliorer notre santé ? ». Trois tables rondes distinctes ont ainsi été formées. Réflexions, anecdotes personnelles, suggestions... : ces échanges ont été pour le moins fructueux.



Restitution collective des tables rondes et synthèse

Après avoir débattu séparément, chaque atelier a présenté à tour de rôle les résultats de ses débats au reste de l'auditoire. Une mise en commun nécessaire afin de pouvoir mettre en place par la suite des actions concrètes et cohérentes en fonction des besoins exprimés et des moyens disponibles.



Enfin, Carmen Fuertes, expert en santé publique, a fait une synthèse de cette journée riche en échanges et qui en annonce d'autres.



Un final en chanson

Un dicton dit : “Rire, c’est la santé”. Pour terminer en beauté les Rencontres Santé, la Compagnie du Voyageur Debout est revenue sur scène pour un final hilarant dont elle a le secret. Empoignant le micro, Rose fredonna la chanson qui porte son nom (lire ci-dessous), avant d’inciter le public à l’accompagner. Ah l’amour, il n’y a que cela qui vaille la peine...



Compagnie du Voyageur Debout : Tél. 04 78 30 67 05

Mail : le.voyageur.debout@free.fr Site internet : <http://le.voyageur.debout.free.fr>

Présentation des partenaires

Association « La Noria de l'Oasis »

L'association La Noria de l'Oasis contribue par une pédagogie originale à faire émerger les capacités des personnes et à rechercher les ressources collectives pour mieux vivre ensemble.

Ainsi La Noria est partenaire de ceux qui cherchent à construire des actions dans les domaines de la santé, de la vie sociale, éducative... pour une prise en main des problèmes dans leur globalité.

La Noria accompagne

- des personnes et des groupes qui souhaitent devenir auteurs et acteurs dans tous les aspects de leur vie.
- des équipes qui souhaitent développer l'autopromotion dans leur fonctionnement propre et dans leurs actions avec les habitants.

des structures qui souhaitent monter des projets positionnant les personnes comme auteurs et acteurs.

La Noria forme

des habitants

des professionnels et des structures

- à la démarche pédagogique d'autopromotion collective en partant des situations-problèmes rencontrées

à la gestion collective des projets.

La Noria recherche

avec des habitants, des animateurs, des professionnels du secteur social ou sanitaire sur les pratiques de participation des habitants dans le cadre d'une recherche / action.

Contact

1 rue Henri Barbusse 69600 Oullins

Tél. 04 72 39 29 45

Mail : noria.oasis@free.fr

Présentation des partenaires

La Commission Santé de Pierre-Bénite

Elle existe depuis une dizaine d'années. Dès la mise en place du Contrat de Ville de Pierre-Bénite, la santé a été évoquée par les acteurs locaux comme une des priorités de travail. Un collectif de professionnels s'est rapidement constitué animé par le chef de projet du Contrat de Ville.

Dès l'origine les professionnels réunis autour des problématiques de santé viennent d'horizons variés :

- **secteur médical** (Centre de Santé Benoît Frachon, Centres Medico-psychologiques Pierre-Bénite, Oullins et Saint-Genis-Laval) ;
- **secteur para médical** (infirmière scolaire, pharmacie ...) ;
- **secteur social** (assistante sociale, médecin PMI, Conseillère en économie sociale et familiale) ;
- **secteur socio-éducatif** (crèches, écoles maternelles et primaires, collège, Centre Social, MJC, éducateurs, services PJJ, espace santé jeunes, coordinatrice du secteur petite enfance...).

Ce qui réunit ces professionnels : une même préoccupation autour de la santé publique (accès aux soins pour tous, prévention, sensibilisation) et une même volonté de répondre aux besoins des habitants sur le territoire de Pierre-Bénite.

La commission santé se réunit en formation plénière deux fois par an. C'est l'occasion pour chacun de présenter ses activités, ses projets pour l'année, mais aussi ses préoccupations ou ses idées de projet commun.

Des groupes de travail thématiques se réunissent en fonction des priorités dégagées par les professionnels et des volontés de travailler en commun

Les études réalisées dans le cadre de la Commission Santé :

- 1996-1998 : formation - action sur la santé communautaire : méthode, outils, diagnostic participatif avec les habitants. Aide méthodologique de l'Observatoire Régional de la Santé
- 2002-2003 : diagnostic participatif sur la souffrance psycho-sociale.

Les différents groupes de travail ou thématiques travaillées en commun :

- santé et précarité, prévention des hépatites
- projet PRISME, prévention des toxicomanies chez les jeunes
- groupe de travail souffrances psychologiques
- projet animations salle d'attente
- groupe de travail sensibilisation nutrition
- projet « rencontres santé », professionnels / habitants

Contact : Contrat de Ville de Pierre-Bénite - Tél. 04 78 50 68 04

Ce qu'il faut retenir de l'enquête...

Une bonne image en dit plus qu'un long discours. L'image reproduite ci-dessous le démontre à nouveau avec un atout de taille : pouvoir être comprise par tous. Utilisant les pictogrammes réalisés par François Veyrier, elle synthétise en effet à elle seule les résultats de l'enquête "La santé, c'est quoi pour vous ?".

